

Dompter sa langue

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jc 3.1-12 ; Dt 6.7 ; Lc 9.51-56 ; Pr 16.27 ; Mt 7.16-18.

Verset à mémoriser:

« **Car c'est par tes paroles que tu seras justifié, et c'est par tes paroles que tu seras condamné** »

(Mt 12.37)

Les mots sont très puissants. « **Une parole dite à propos** » (Pr 25.11), un compliment, un vers poétique, des histoires peuvent façonner des vies de manière profonde. Ce que nous disons peut rester des jours ou même des années. Les enfants, par exemple, absorbent les mots comme des éponges. C'est pourquoi ils parviennent à parler rapidement la langue qu'ils entendent en grandissant, quelle qu'elle soit. C'est également pour cela que les messages qu'ils entendent sur eux-mêmes peuvent présager de leurs réussites ou de leurs échecs à venir. Pour le meilleur ou pour le pire, le type de communication des parents est reproduit et amplifié chez leurs enfants.

La parole écrite est puissante également, et dure encore plus longtemps. La plus puissante de toutes est la parole de Dieu. Considérez ceci : « **Ta parole est une lampe pour mes pieds, une lumière pour mon sentier** » (Ps 119.105), « **Je serre dans mon cœur ce que tu as dit, pour ne pas pécher contre toi** » (Ps 119.11). Jésus a détourné l'attention des disciples des bénédictions temporelles vers autre chose de bien plus vital : « **Les paroles que, moi, je vous ai dites sont Esprit en sont vie** » (Jn 6.63).

Les mots peuvent reconforter en rassurer ou bien envenimer les choses et tout gâcher. Combien de fois avez-vous dit quelque chose que vous avez regretté?

Comme nous allons le voir cette semaine, Jacques a des paroles très importantes au sujet de cela, par exemple des paroles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 novembre.

DIMANCHE 9 novembre

La responsabilité

Lisez Jacques 3.1

Que dit ce verset sur la responsabilité?

Les enseignants dans l'Église et dans les écoles chrétiennes ont une responsabilité particulièrement grande, parce qu'ils façonnent les esprits et les cœurs d'une manière durable. Et cela aura également des conséquences par ricochet sur beaucoup d'autres au-delà de leur sphère d'influence immédiate. Plus nous savons de choses, et plus nous devenons responsables de l'utilisation et de la communication de ces connaissances.

A l'entrée de la bibliothèque Tyndale House à Cambridge, en Angleterre, il y a une plaque rappelant à chaque étudiant qui y entre: « **Le début de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur** » (*Pr 9.10*). L'homme n'est pas la référence de toutes choses, c'est Dieu qui l'est, et toute véritable éducation commence et se termine avec lui. Malheureusement, à mesure que la connaissance augmente, la dépendance envers Dieu tend à s'amoinrir. Par exemple, on pratique et l'on enseigne trop souvent que la science fonctionne indépendamment de Dieu. Certains professeurs de théologie, pour une question de crédibilité, peuvent également employer des méthodes qui laissent peu, voire pas de place à la foi. Par conséquent, la foi est peu à peu écartée de l'esprit et du cœur à la fois des professeurs et des étudiants. Mais aussi longtemps que l'éducation en vue de l'éternité, et pas simplement pour ce monde, sera prioritaire, aussi bien pour les professeurs que pour les étudiants, la connaissance demeurera une entreprise précieuse et même inspirante.

Paul aussi avait compris cette responsabilité, car il a formé et ordonné des dirigeants dans les Églises qu'il a suscitées (*Ac 14.23*, comparez avec *Tt 1.5*). Il a même laissé des instructions à Timothée pour qu'il garde le troupeau de Dieu des bergers inexpérimentés et dépourvus de sagesse (voir *1 Tm 1.3-7; 3.2-6; 6.2-5; 2 Tm 2, 14, 15*), avertissant que certains sont « toujours en train d'apprendre sans jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité » (*2 Th 3.7*).

Les parents ont une lourde responsabilité dans l'instruction de leurs enfants, qui à leur tour, influencent les autres. Nous tous, en fait, par l'exemple que nous donnons, pouvons avoir une profonde influence sur ceux qui nous entourent. Combien est-il donc important pour nous de rechercher la sagesse de Dieu, qu'il nous a promise (*Jc 1.5*), afin de prendre modèle sur ses voies et d'exercer une sainte influence, car tous, pour le bien ou le mal, nous exerçons une influence sur autrui.

Pensez à tous ceux qui vous ont influencé d'une manière positive. Qu'ont-ils fait ? Quel a été leur impact sur vous ? Et, plus important encore, comment pouvez-vous en faire autant pour d'autres ?

LUNDI 10 novembre

Le pouvoir des mots

« **Nous trébuchons tous à maintes reprises** » (Jc 3.2). Quel aveu rafraichissant, en particulier quand on considère combien Jacques insiste sur le comportement ! Pourtant, notre reconnaissance du « *réel* » ne doit pas nécessairement réduire notre foi en l'idéal de Dieu pour nous comme ses représentants sur terre.

« **Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tour son corps en bride** » (V 2). La forme du conditionnel en grec implique que ne pas trébucher en parole est une possibilité réelle. On peut à peine surestimer l'importance des mots. Les pensées mènent aux paroles, qui à leur tour deviennent des actions. Les paroles renforcent également ce que l'on pense. Ainsi, elles influencent non seulement ce que nous faisons, mais également ce que les autres font. Nous sommes interconnectés par le langage.

Le passage de cette semaine contient plusieurs illustrations de la puissance de la langue. Les trois premières mettent l'accent sur la façon dont quelque chose de petit peut avoir des conséquences colossales: un mors petit diriger un cheval, un gouvernail peut mener un bateau, et une étincelle peut engloutir une forêt dans les flammes.

Quels types positifs de « pouvoir des mots » trouvons-nous dans la Bible? Voir Dt 6.6, 7 ; 23.23 ; Ps 40.3 ; Pr 10.20, 21 ; 12.25 ; Mt 2.6, 7 ; Lc 4,22; Rm 10.6-8.

Les jeunes enfants sont impressionnables, mais, comme des arbres qui se raidissent et se fixent davantage au fil du temps, les enfants résistent davantage au changement à mesure qu'ils grandissent. En un sens, nous sommes tous des professeurs, que ce soit au foyer ou à l'Eglise. Du fait que nos paroles ont tant de pouvoir, il est important que nos pensées soient immergées dans la Parole de Dieu tôt le matin. Après tout, qu'est-ce qui nourrit nos pensées et nos paroles ? L'Esprit de Dieu ou une autre source ? Nous ne devons pas sous-estimer les énormes changements qui sont possibles grâce à la Parole de Dieu (*Ps 33.6*, comparez avec *2 Co 4.6*), contrairement à d'autres sources.

Les mots sont potentiellement tellement puissants que, rien qu'avec quelques phrases, on peut anéantir une personne, peut-être pour le reste de sa vie. D'un autre côté, des paroles positives peuvent encourager quelqu'un, peut-être pour tout aussi longtemps.

Si vous aviez de la dynamite entre vos mains, jusqu'à quel point seriez-vous prudent dans vos gestes ? que dit votre réponse sur la manière dont vous devriez gérer cette chose plus puissante encore que la dynamite ?

MARDI 10 novembre

Les « petites » choses sont les grandes choses

Lisez Jacques 3.3-5.

Qu'ont en commun les deux images, et quel est leur rapport avec la langue?

Le mors dans la bouche du cheval et le gouvernail du bateau sont deux éléments très petits par rapport à ce qu'ils contrôlent. Cependant, avec un léger mouvement de la main, la direction du cheval ou du bateau peut être complètement changée. De la même manière, « **la langue est une petite partie du corps, mais elle a de grandes prétentions** » (V. 5). Autrement dit, une parole ou même un regard ou un geste peuvent sembler insignifiants, mais chacun peut transformer un ami en ennemi ou une mauvaise situation en une issue heureuse. « **Une réponse douce détourne la fureur; une parole blessante excite la colère** » (Pr 15.1). Imaginez un cheval lancé au triple galop et un bateau qui fend les flots à pleins gaz, mais tous deux dans la mauvaise direction. Plus la vitesse d'une chose donnée est élevée, et plus rapidement il s'éloigne de sa destination. La meilleure chose à faire, c'est de s'arrêter et de faire demi-tour le plus tôt possible, il en est de même avec nos paroles. Quand une conversation s'envenime, mieux vaut y mettre un terme le plus tôt possible.

Lisez Luc 9.51-56.

Quelle a été la réaction de Jésus à la proposition des disciples? Quel a été le résultat, et quelle leçon pouvons-nous tirer de ce récit?

Les disciples avaient certes un précédent biblique à leur proposition (2 R 1. 10,12), mais Jésus a néanmoins rejeté leur suggestion. Ses reproches ont radicalement transformé la situation. L'histoire se termine simplement avec l'indication qu'ils « **allèrent dans un autre village** » (Lc 9.56). Jésus a fait de son rejet d'un village samaritain une leçon pour ses disciples. Dans le feu de l'action, quand les émotions s'enflamment, et que nous voulons nous défendre, souvenons-nous de l'exemple de Jésus et, au sens figuré, « *allons dans un autre village.* »

« *Comme les gouttes d'eau qui forment la rivière, de même les petites choses forment la vie. La vie est comme une rivière, paisible, calme, et agréable, ou bien c'est une rivière agitée, qui charrie de la boue et de la saleté.* » Ellen G. White, *That I may know him*, p. 209.

Citez quelques-unes des « petites choses dans votre vie, que, si l'on y pense, ne sont peut-être pas si « petites » que cela après tout !

MERCREDI 10 novembre

Minimiser les dégâts

Nous avons tous vécu cela. Quelque chose que nous avons dit est amplifiée, peut-être même exagéré, au point que l'on ne reconnaît plus nos paroles. Comme Jacques l'a dit: « *Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt* » (Jc 3.5).

Lisez Jacques 3.6 avec attention et dans un esprit de prière.

Que dit ce verset sur le pouvoir de la langue, de nos paroles, qui peuvent « souiller » tout ce qui nous entoure ? Ce verset devrait-il nous faire trembler, chaque fois que nous voulons parler?

Le feu, utilisé symboliquement, peut signifier la purification (Es 4.4, Za 13.9), mais il fait le plus souvent référence à la destruction (voir par exemple Jos 6.24; 11.9, 11 ; 1 S 30.3; Mt 7.19), y compris la destruction des paroles mal avisées (Pr 16.27; 26.21).

Non seulement un grand incendie peut commencer par une étincelle, mais il peut également ravager et détruire à une vitesse étonnante. De la même manière, les paroles peuvent détruire des amitiés, des mariages, et des réputations. Elles peuvent s'ancrent dans le psychisme d'un enfant et miner l'idée qu'il a de lui-même ainsi que son développement futur.

Le péché a commencé sur la terre par une question apparemment innocente (voir Ge 3. 1). Il avait commencé au ciel de la même manière. Lucifer « *commence par insinuer des doutes au sujet des lois qui gouvernent les êtres célestes.* » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 13. Ainsi, il n'est pas exagéré de dire que la langue est « *elle-même embrasée par la géhenne* » (Jc 3.6).

Certes, les paroles, une fois dites, disparaissent à jamais et l'on ne peut revenir complètement sur ce que l'on a dit, néanmoins nous devrions faire tout ce que nous pouvons pour minimiser les dégâts et corriger ce qui peut l'être. Prendre des mesures pour rétablir les choses nous aide également à ne pas refaire la même erreur. Par exemple, après une nouvelle révélation divine, Nathan le prophète est retourné voir David immédiatement pour corriger quelque chose qu'il avait dit (voir 2 S 7.1-17). Pierre a pleuré amèrement après avoir renié Christ et a démontré plus tard l'authenticité de sa repentance (Jn 21.15-17).

Bien que « *la langue, aucun homme ne puisse la dompter* » (Jc 3.8), nous sommes mis en garde: « **Préserve ta langue du mal, tes lèvres des paroles trompeuses** (Ps 34.14). **Seul l'Esprit de Dieu peut nous aider à garder nos paroles sous contrôle** » (voir Ep 4.29-32).

Lisez Jacques 3.6-8.

Que dit ce verset sur le pouvoir de la langue, de nos paroles, qui peuvent « souiller » tout ce qui nous entoure ? Ce verset devrait-il nous faire trembler, chaque fois que nous voulons parler?

JEUDI 13 novembre

Bénir et maudire

Lisez Jc 3.9-12

Quelle vérité Jacques illustre-t-il avec la fontaine, le figuier et la vigne ?

L'idée de bénédictions et de malédictions sortant de la bouche d'un chrétien est pour le moins choquante. Et qu'en est-il lorsque l'on regarde des programmes télévisés ou des films pleins de grossièretés dans la semaine, et que l'on se rend à l'Église le sabbat pour écouter la Parole de Dieu ? Et que dire de quelqu'un qui dit des paroles de vérité merveilleuses sur Jésus, pour ensuite raconter une blague obscène ? Ces images sont choquantes spirituellement, car elles sont contraires à ce que nous savons être juste. La même bouche qui loue Dieu, raconte ensuite une blague *grossière* ? Qu'est-ce qui ne va pas dans ce contraste ?

Jacques prend l'image d'une source. La qualité de l'eau dépend de sa source, et la racine détermine le fruit (comparez *Mt 7.16-18*). De la même manière, si la Parole de Dieu est implantée en nous, son œuvre devient évidente dans notre vie. Comprendre cette vérité aussi libre du fardeau qui consiste à « prouver » notre foi. La religion pure est enracinée dans la foi, qui elle-même s'auto-authentifie, tout comme de l'eau pure n'a pas besoin d'autre preuve qu'elle-même, cette eau qui coule naturellement.

En même temps, cependant, on pourrait se demander: « *Si nous devons prendre un "instantané" de certains disciples fervents de Dieu à un moment peu glorieux de leur vie (Moïse tuant l'Égyptien, David et Bethsabée, etc.), ne pouvons-nous pas alors légitimement remettre en cause leur profession de foi ?* ».

La volonté de Dieu, bien entendu, c'est que nous ne péchions pas (2 Jn 2.1). Cependant, depuis la chute d'Adam et Eve, Dieu a prévu le pardon si jamais nous péchons, sur la base de la foi dans le sacrifice promis (comparez *Ps 32, 1,2*).

Cependant, il n'en demeure pas moins que le péché entraîne la tristesse, tandis que l'obéissance entraîne la bénédiction. Moïse a passé 40 ans à s'occuper des moutons pour désapprendre ce qui l'avait amené à tuer, et David a souffert la mort de l'enfant de Bethsabée, ainsi qu'un foyer divisé qui a menacé son royaume jusqu'à la fin de sa vie. Bien sûr, nous pouvons être pardonnés de nos péchés après les avoir commis. Le problème, cependant, c'est que les conséquences de ces péchés peuvent demeurer, avec souvent des résultats dévastateurs non seulement pour nous, mais pour les autres, également. Il est tellement préférable d'être à genoux pour demander la puissance de la victoire plutôt que de demander la victoire une fois que le mal est fait et de plaider pour que les dégâts soient maîtrisés.

VENDREDI 14 novembre

Pour aller plus loin...

Sur la puissance du langage, lisez « **les talents** », dans le livre *Les paraboles de Jésus*, pp. 290-294, d'Ellen C. White et partagez les points qui vous ont marqué avec votre classe d'école du sabbat.

« Le devoir de celui qui se trouve dans la société de gens frivoles est de détourner, dans la mesure du possible, le sujet de la conversation. Avec l'aide de Dieu, il faut doucement y introduire des pensées propres à inspirer un entretien utile [...] »

*Parlons beaucoup plus que nous avons coutume de le faire des épisodes encourageants de notre expérience. Etendons-nous sur la miséricorde et la tendresse de Dieu, sur la profondeur insondable de l'amour du Sauveur. Nos paroles doivent toujours servir à exprimer la louange et les actions de grâces. Celui qui est pénétré de l'amour divin le montrera dans ses conversations. Il ne sera pas difficile de communiquer ce qui fait partie de notre vie spirituelle. Le trésor caché dans le cœur se manifestera: les pensées nobles, les élans de générosité, la perception claire de la vérité, les intentions désintéressées, les aspirations ardentes à la piété et à la sainteté trouveront des mots pour s'exprimer. Celui qui révélera de la sorte le Christ dans son langage détiendra une puissance pour lui gagner des âmes. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, pp. 293.*

À méditer

- Le problème avec les mots, c'est que, pour la majorité d'entre nous, ils sortent tout seuls. Souvent, ils sortent presque avant que nous ayons l'occasion de réfléchir à ce que l'on dit. C'est un fait. Dans ce cas, comment apprendre à réfléchir soigneusement avant d'ouvrir la bouche ?
- Réfléchissez à la puissance de vos paroles sur vous-mêmes. Faites cette expérience : parlez consciemment aux autres de tout ce que Dieu a fait pour vous dans votre vie, comment il vous a béni, comment il vous a fait traverser les épreuves, etc. faites cela pendant une journée, puis posez-vous la question : *quel impact cela a-t-il eu sur moi ?*
- Que révèlent, selon vous, vos paroles sur ce qui se passe dans votre cœur ? Révèlent-elles davantage que ce que vous voudriez ? Si vous enregistrez toutes vos paroles en une seule journée, et si vous les écoutiez ensuite, que révéleraient-elles sur vous ?